

Que personne ne dise : « Je n'ai qu'un talent, je ne puis rien faire. » Vous pouvez avec un seul talent faire du bien. Vous n'êtes pas plus pauvre que la veuve de l'Évangile, vous n'êtes pas plus ignorant que Pierre et Jean ; et cependant cette veuve, ces apôtres surent montrer leur bonne volonté, ils s'employèrent à l'utilité commune, ils méritèrent le ciel. Dieu nous a donné la faculté de parler ; il nous a donné les mains, les pieds, la force corporelle, l'esprit, l'intelligence qui fait servir tout cela à notre salut et à l'utilité d'autrui

saint Jean Chrysostome

Piste de réflexion

- M'arrive-t-il de confier ma maison et un service (arroser les fleurs, relever le courrier...), ai-je été déçu et quelle fut ma réaction ? Ai-je coupé toute relation ou une explication a aplani l'amertume ?

- Me suis-je occupé de biens d'autrui, par amitié ou dans mon travail ? -
- Ai-je eu été fidèle à cet engagement? Si non, quelles furent mes relations avec ces personnes ?

- N'ai-je pas parfois le sentiment que Dieu est dur ou injuste avec moi, qu'il m'en demande trop, m'est-il arrivé de renoncer, de ne pas tenir ?

- Le serviteur n'a pas eu confiance en 'une banque', image de l'Eglise, est-ce que je fais confiance dans l'Eglise ou les hommes d'église ?

- Quelle est mon image de Dieu ? Un maître qui moissonne où il n'a pas semé ou un père ?

- Suis-je convaincu que le Père veut me faire participer à son œuvre d'amour, à tout ce qu'il est ?

- Qui ai-je contaminé par ma foi? Combien d'amour ai-je partagé avec mes frères ?

- Tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup...» quelle la signification pour ma vie spirituelle?

- Dois-je chercher la perfection dans les moindres détails et de m'alarmer devant mes négligences?

- Est-ce que rêve d'une récompense à la manière humaine, d'une justification ou bien de rencontrer l'amour infini qui veut me combler?

- En ces temps si difficiles, est-ce que je doute ou je reste dans l'espérance, sûr de la bonté du Père ?

- Période exceptionnelle pour témoigner de mon espérance...combien de personnes ai-je encouragées par mon espérance ?

Notre site : lesfraternitesdelap parole.fr

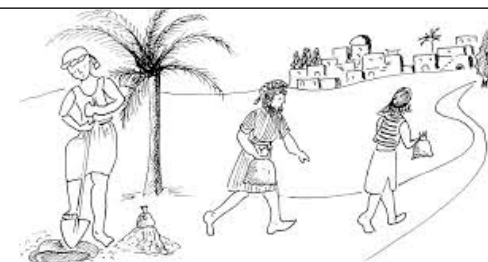
Prière conclusive

Père, plus que jamais, je m'accroche à ta Parole et désire témoigner de l'Espérance qui m'habite. Je te loue pour ta présence silencieuse et secrète en chaque homme, Souffle qui le maintient.

Père, je te loue pour la vie qui mène à ta Vie, pour chaque instant donné pour te découvrir et ce, au creux de mon quotidien, quel qu'il soit. Amen



**33ème dimanche ordinaire
15 Novembre 2020**



Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 25, 14-30

Mc 13,34/Lc 19, 11-27

Jésus parlait à ses disciples de sa venue ; il disait cette parabole : 14 "Un homme, qui partait en voyage, appela ses serviteurs et leur confia ses biens. 15A l'un il donna une somme de cinq talents, à un autre deux talents, au troisième un seul, à chacun selon ses capacités. Puis il partit. 16Aussitôt, celui qui avait reçu cinq talents s'occupa de les faire valoir et en gagna cinq autres. 17De même, celui qui avait reçu deux talents en gagna deux autres. 18Mais celui qui n'en avait reçu qu'un creusa la terre et enfouit l'argent de son maître.

19Longtemps après, leur maître revient et il leur demande des comptes.

20Celui qui avait reçu les cinq talents s'avança en apportant cinq autres talents et dit : 'Seigneur, tu m'as confié cinq talents ; voilà, j'en ai gagné cinq autres.'

21Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître.'

22Celui qui avait reçu deux talents s'avança ensuite et dit : 'Seigneur, tu m'as confié deux talents ; voilà, j'en ai gagné deux autres.'

23Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle en peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître.'

24Celui qui avait reçu un seul talent s'avança ensuite et dit : 'Seigneur, je savais que tu es un homme dur ; tu moissonnes là où tu n'as pas semé, tu ramasses là où tu n'as pas répandu le grain. 25J'ai eu peur, et je suis allé enfouir ton talent dans la terre. Le voici. Tu as ce qui t'appartient.'

26Son maître lui répliqua : 'Serviteur mauvais et paresseux, tu savais que je moissonne là où je n'ai pas semé, que je ramasse le grain là où je ne l'ai pas répandu. 27Alors, il fallait placer mon argent à la banque ; et, à mon retour, je l'aurais retrouvé avec les intérêts.'

28Enlevez-lui donc son talent et donnez-le à celui qui en a dix. 29Car celui qui a, on lui donnera, et il sera dans l'abondance. Mais celui qui n'a rien, on lui enlèvera même ce qu'il a. 30Quant à ce serviteur bon à rien, jetez-le dehors dans les ténèbres ; là il y aura des pleurs et des grincements de dents !"

Nous risquons facilement de commettre un contresens sur ce texte car l'usage du mot «talent» a évolué. Notre culture en a modifié le sens pour désigner «une aptitude remarquable dans le domaine intellectuel ou artistique: avoir du talent, un homme de talent...» (Robert). Nous interprétons donc naturellement la parabole sous l'angle des dons individuels, ces qualités personnelles qu'il faut mettre au service des autres. Or le Catéchisme nous montre que cet usage est certes légitime, mais ce n'est pas le sens précis sur les lèvres du Christ.

À l'époque, le talent était une très grande quantité de métal d'argent (26 kg). «L'homme qui part en voyage», pour Matthieu, désigne très clairement le Christ qui va bientôt partir vers la mort, puis ressusciter et retourner vers son Père. Quels sont les biens qu'il confie à ses serviteurs, les apôtres ? La parabole des talents est éclairée par cette autre déclaration du Christ: «Quel est donc le serviteur fidèle et avisé que le maître a établi sur les gens de sa maison pour leur donner la nourriture en temps voulu ? Heureux ce serviteur que son maître en arrivant trouvera occupé de la sorte ! En vérité je vous le dis, il l'établira sur tous ses biens» (Mt 24,45-47).

Les biens confiés en dépôt aux croyants et à l'Église sont donc

l'annonce de l'Évangile, les grâces, les sacrements, la prière.

Il s'agit, pour saint Pierre et les autres apôtres, de demeurer fidèles à les accueillir et à les transmettre, en attendant le retour du Christ en gloire. Cette fidélité consiste à faire fructifier et à étendre la vie de la communauté, l'Église, comme nous le voyons dans les Actes des Apôtres: «[les croyants] se montraient assidus à l'enseignement des apôtres, fidèles à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières (...). ils louaient Dieu et avaient la faveur du peuple tout entier. Chaque jour, le Seigneur leur adjoignait ceux qui allaient être sauvés.» (Ac 2,42 et 47).

Le service de la Parole, le gouvernement dans la charité, l'administration des sacrements, le culte organisé pour la gloire de Dieu: voilà comment les « talents », fructifient sous l'action de l'Esprit. D'où une fécondité surprenante, qui ne provient pas de la force naturelle des apôtres mais de leur collaboration avec l'Esprit Saint.

Un aspect de la parabole peut nous étonner : en partant, le Maître a distribué inégalement ses biens. Est-ce injuste ? Pourquoi agit-il ainsi? Il convient tout d'abord de remarquer que le maître ne distribue pas ses biens mais les confie en vue d'un travail à réaliser. Ainsi, celui qui a moins n'est pas défavorisé, bien au contraire : il lui sera demandé moins de résultat, car ce qui lui a été confié était moindre. Cette répartition se fait en fonction des habilités personnelles que le maître connaît: «à chacun selon ses capacités» (v 15). Elle n'est donc

pas injuste mais s'adapte aux potentialités pour n'écraser personne.

Par ailleurs, comme toujours dans l'Évangile, le Maître est généreux et voit grand. La démesure du dépôt exprime à la fois la bonté et la confiance que ce maître place dans ses serviteurs. Les 26 kg de métal représentaient le salaire d'une vie et cela devait nécessairement frapper les auditeurs de Jésus. Personne donc n'est oublié ni traité avec mépris. Chacun a de quoi faire largement fructifier ce qu'il a reçu.

Si la parabole nous présente différents serviteurs, qui reçoivent cinq, deux ou un seul talent, c'est pour signifier que chaque disciple est responsable, à son niveau, d'une portion de l'Église, comme un père de famille qui reçoit une «petite église domestique». Thérèse de Lisieux remarquait dans son propre couvent que les grâces n'étaient pas également réparties, et comparait Dieu à un jardinier qui plante toutes sortes de fleurs qui n'ont pas matière à se jalouser entre elles.

Soulignons enfin que la perspective du retour du maître est très positive, car le Christ ne félicite pas davantage celui à qu'il a confié plus et qui rapporte plus ; il s'adresse en effet de manière identique aux bons serviteurs: «Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur» (vv.21.23).

Pour les auditeurs de Jésus, il était surprenant que les « cinq talents », une véritable fortune, se voient désignés comme «peu de choses»: c'est un signe de l'extraordinaire générosité du maître. Le bonheur qui nous attend au Ciel est sans commune mesure avec les petites joies de ce monde. On notera aussi que le discours du maître passe d'une logique marchande à une logique affective: il ne s'agit plus de recevoir des biens mais de participer à la joie du maître, à sa vie même, c'est à dire pour nous à la vie d'amour du Père et du Fils dans l'Esprit. La récompense a changé non seulement de taille mais de nature.

Mais l'essentiel de la parabole tourne autour du «mauvais serviteur» et de son sort tragique. De prime abord, on a du mal à comprendre pourquoi sa faute est si grave. Il ne s'agit pas d'un comportement scandaleux, comme serait par exemple de «frapper les compagnons, manger et boire en compagnie des ivrognes» (Mt 24,49); il n'est pas malhonnête puisqu'il rend l'argent.

Un problème plus subtil est dénoncé par Jésus: un profond malentendu et un endurcissement du cœur. En disant: «Voici ton talent, tu as ce qui t'appartient» (v.25), ce serviteur trace une ligne infranchissable entre Dieu et lui: chacun doit faire sa part mais il n'existe aucune communion possible entre eux deux. Or, cette ligne de séparation n'existait pas dans l'esprit du maître ni dans ses propos.

Les Légionnaires du Christ